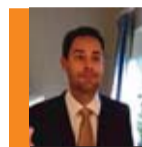


CYCLISME - TOUR DE FRANCE, J-2

# Ces Anglais n'y connaissent toujours rien

Le Grand Départ du Tour sera donné samedi du Yorkshire en Angleterre. Si les deux derniers vainqueurs de la Grande Boucle sont bien britanniques, les Anglais peinent à s'intéresser à ce sport...



par  
**Julien Carette**  
ENVOYÉ SPÉCIAL  
DANS LE YORKSHIRE

**Le Grand Départ du Tour sera donné samedi du Yorkshire en Angleterre. Si les deux derniers vainqueurs de la Grande Boucle sont bien britanniques, les Anglais peinent à s'intéresser à ce sport...**

« Le cyclisme ? On adore ça ici à York et dans le Yorkshire en général. Beaucoup de gens le pratiquent. » Voilà la réponse typique que vous entendrez si vous interrogez les habitants du comté où le Grand Départ du Tour de France sera donné ce samedi. Un discours bien rodé mais qui résiste difficilement si on gratte un peu le vernis. Sur les 3,5 millions de d'habitants du Yorkshire, seuls 10 % utilisent ou possèdent un vélo. On est loin des Pays-Bas et ses 19 millions de deux-roues pour une population de 16

millions de personnes... Et lorsqu'on interroge les Anglais sur différents cyclistes parmi les plus connus de la planète, les réponses peuvent surprendre. Comme celle de cet homme se rendant au travail sur sa « machine » : « Si je connais le sportif belge Eddy Merckx ? Ce ne serait pas le nom de votre prochain Eden Hazard ? » rigole-t-il. Les victoires de Chris Froome l'an passé et de Bradley Wiggins en 2012 sur la Grande Boucle n'ont rien changé, ces Anglais n'y connaissent toujours rien en cyclisme !

D'ailleurs si le nom de Bradley Wiggins leur dit quelque chose, c'est avant tout pour son titre olympique conquis sur le contre-la-montre lors des JO de Londres.

La décision d'organiser ce Grand Départ n'a donc jamais vraiment été liée à l'envie de mettre en avant les grands champions cyclistes que possède à l'heure actuelle la Grande-Bretagne. « L'idée première était de promouvoir Yorkshire », glisse Graham Tichener, un membre important de l'organisation. Une région qui marche déjà bien touristiquement, puisqu'elle fait par-

tie du Top 10 mondial (près de 30 millions de touristes annuels).

La seule ville de York, départ de la deuxième étape dimanche, et ses 200.000 habitants ac-

cueillent d'ailleurs chaque année plus de 6 millions de visiteurs. « En 2010, on a cherché le meilleur moyen d'encore augmenter tous ces chiffres, tout en diversifiant les raisons poussant

les gens à venir. Et pour ça, le sport est un bon vecteur. On a fait le tour des possibilités : les Jeux Olympiques avaient lieu à Londres deux ans plus tard et la Coupe du Monde de foot, c'était impossible. Or, au troisième rang des événements majeurs, on retrouve le Tour de France et ses 3,5 milliards de suiveurs dans plus de deux cents pays à travers le monde. » Une course qui sera suivie, même en Angleterre ? La question mé-

rite d'être posée. « Oui, même si les chiffres ne doivent pas être énormes. Le Tour est télévisé sur ITV4... la quatrième chaîne de ce groupe télévisuel mais on aura droit aux honneurs de ITV1 lors des trois premiers jours courus sur notre sol. Les gens chez nous se rendent compte de l'impact d'un événement comme celui-ci. » Du coup, on a desserré les cordons de la bourse, avec un budget de... 25 millions de livres sterling (31 millions d'euros), dont 6 versés à ASO, l'organisateur du Tour. En dépensant autant, l'ambition des Anglais est simple : « Faire du Yorkshire la capitale mondiale du vélo ! » Rien que

ça. Et donc attirer un maximum de cyclistes amateurs sur leurs routes. Ce qui peut faire sourire de ce côté-ci de la Manche. Mais eux y croient.

« Avec le Tour, on possède la meilleure vitrine possible et on veut montrer lors des deux étapes qui se dérouleront chez nous ce week-end (NDLR : avant une troisième étape anglaise, entre Cambridge et Londres lundi) que le Yorkshire est l'endroit idéal pour pratiquer le vélo. »

On y découvre en tout cas des paysages grandioses, parfois même à couper le souffle. Reste à voir si l'exposition médiatique sera suffisante. Car ce week-end, en plus des quarts de finale de la Coupe du Monde (le samedi), il y a aussi dans l'actualité sportive plus que chargée les finales de Wimbledon et le Grand Prix de Formule 1 de Silverstone... Bref, ça risque de chauffer. « Le risque existe que cela limite notre succès mais on a bon espoir. D'ailleurs les horaires se goupillent plutôt bien... » ■

« Si je connais Eddy Merckx ? Ce ne serait pas votre prochain Eden Hazard ? »



Le Yorkshire est prêt à accueillir le Tour de France. ■ DR

« L'ambition ? Faire du Yorkshire la capitale mondiale du vélo ! »

ON A TESTÉ LES DEUX PREMIÈRES ÉTAPES

## Ici, le Tour peut se perdre



Les Lotto de Van den Broeck ont reconnu les routes anglaises. ■ NEWS

Ce samedi, le départ de ce Tour de France 2014 sera donné du « Millennium Square » en plein cœur de Leeds. Un endroit moderne, à deux pas de boutiques rassemblant les plus grandes enseignes branchées. Mais ne vous y fiez pas, ce que les coureurs verront ce week-end, c'est avant tout la lande anglaise. Des routes serpentineuses entre les « Moorland », ces paysages enflés de mamelons herbeux, rayés de haies, de petits murets et semés de moutons. Les

sœurs Brontë sont originaires de la région. Et l'ambiance fait clairement penser à leurs romans. Et si le ciel est gris, il n'en faudra pas beaucoup pour s'imaginer dans « Le Chien des Baskerville », de Sir Arthur Conan Doyle. On pourra presque entendre les hurlements semblant venir du fond des âges...

CAV' ET LIÈGE-BASTOGNE-LIÈGE

Ces routes qu'empruntera la caravane du Tour, nous les avons tes-

tées courant du mois de mai. Au menu de la première étape, on retrouve notamment le « Yorkshire Dales », le (magnifique) parc national, ou quelques casse-pattes qui ne devraient pas faire très mal à des pros. Et comme l'arrivée sera jugée à Harrogate, la ville de sa maman, on parierait bien une petite pièce sur le sprinteur maison Mark Cavendish. Qui plus est qu'il a très envie de prendre sa revanche de 2013 sur l'Allemand Marcel Kittel...

Le lendemain, la donne ne sera pas la même. On pourrait bien assister à une magnifique étape sur un parcours ressemblant à un Liège-Bastogne-Liège à la sauce anglaise. On monte et descend tout le temps. Les temps-morts sont peu nombreux, surtout dans les 40 derniers kilomètres avec quatre côtes de troisième et quatrième catégories au programme. Mais en sillonnant ces routes, une chose nous a surtout sauté aux yeux : si personne ne gagnera la Grande Boucle dans le Yorkshire, certains pourraient bien la perdre ! Les chemins empruntés sont étroits, bordés de murets, et on ne fait donc que monter et descendre. Le genre de parcours qui peut occasionner des dégâts et quelques chutes si la pluie et le vent (qui peut parfois être très violent, on en a fait l'expérience) s'en mêlent. Or, pour ce week-end, on n'annonce pas beaucoup de soleil, un peu de pluie et une grosse quinzaine de degrés... ■

LES DEUX « VILLE DÉPART »

## Leeds la citadine, York l'historique

Les villes dont s'élanceront les deux premières étapes de ce Tour 2014 sont à la fois très différentes et complémentaires. D'un côté, Leeds, véritable capitale économique du Yorkshire, de l'autre, York, citée antique au cadre typiquement anglais.

> **1. Leeds.** Une ville anglaise charmante et urbaine qui offre à ses près de 2 millions d'habitants toutes les commodités d'une grande ville, à deux pas de la verdure. La cité, autrefois industrielle (certains vestiges de cette époque persistent, ce qui donne par endroits un curieux mélange architectural), a réussi à sa mue en une destination 100 % shopping ! On dénombre ainsi plus de 1.000 boutiques dans son centre, dont le marché couvre le plus grand d'Europe à

Kirkgate Market.

> **2. York.** Une ville historique, considérée comme le cœur du comté du Yorkshire, qui a su combiner harmonieusement son aspect traditionnel, touristique (la troisième la plus visitée du Royaume-Uni) et sa modernité. Traversée par deux rivières, elle rappelle par endroits Bruges et ses canaux, avec une petite touche typiquement british. Entourée de ses murailles romaines et avec ses routes pavées, elle représente l'un des lieux les plus enrichissants d'Angleterre dans le domaine culturel. Notamment grâce à sa splendide cathédrale haute de 110m de haut et dans laquelle on pourrait entasser 14 avions Jumbo Jet. Une ville qu'il est idéale de visiter ... à vélo, ce qui est pos-



Les cabines s'y mettent. ■ NEWS

sible grâce à la société Scoot Cycling Holidays qui permet d'ailleurs de voir l'entièreté du Yorkshire sur un deux-roues. ■

EXPRESS



> **Une course en 2015.** ASO et le Yorkshire ont annoncé en mars dernier qu'ils organiseront dès mai 2015 une course de trois jours dans le comté anglais. Histoire, logiquement, de surfer sur la vague de ce grand départ du Tour de France qui va allumer la Grande-Bretagne dès ce samedi.

> **Terre de champion.** Brian Robinson, le premier vainqueur d'étape

britannique sur le Tour de France (en 1958), est originaire du Yorkshire. Tout comme, d'ailleurs, Barry Hoban, un ami et équipier de Tom Simpson, qui en a remporté huit dans les années soixante et septante.

> **Bière.** Une brasserie de Sheffield a créé une bière spécialement pour la venue du Tour de France. Son nom ? La « Easy Rider » ! ■